

# Fête de consécration de l'EREN

## Biographies

25 octobre 2015 – Collégiale de Neuchâtel



De gauche à droite : Jean-Marc Leresche, Hélène Guggisberg, Sandra Conne-Depezay, Martin Nouis & Hyonou Paik.

## **Jean-Marc Leresche**

Jean-Marc Leresche est né le 19 septembre 1971. Marié, il est domicilié aux Ponts-de-Martel. Après une formation commerciale et plus de quinze ans dans l'enseignement privé, il renoue avec l'Église réformée. Des rencontres et une soif d'apprendre l'incitent à entreprendre des études de théologie : explorations théologiques et formation diaconale en cours d'emploi. Après un parcours de sept ans, Jean-Marc a demandé la consécration au ministère diaconal.

Engagé d'abord, en 2008, comme «aumônier laïc» dans deux homes pour personnes âgées du Locle, Jean-Marc s'est vu confier, dès 2010, la responsabilité de six homes du district du Locle, tout en étant impliqué dans les activités paroissiales des Hautes Joux. Il a notamment animé, avec les moniteurs, le groupe de jeunes «Tourbillon» du Locle. Aujourd'hui, il assume l'aumônerie de rue à La Chaux-de-Fonds, tout en développant un ministère de visites et de proximité dans les Hautes Joux, en plus des homes.

Aimant les gens, Jean-Marc est à l'aise dans les contacts, où sa bonne humeur facilite la confiance. Son parcours de vie l'a conduit à aider, à être à l'écoute et le ministère diaconal lui convient bien dans ce mouvement d'aller vers les autres, de les rejoindre là où ils sont et de vivre, à leurs côtés, une Église qui se veut proche.

D'un naturel calme et mesuré, Jean-Marc cherche le consensus et la collaboration participative. Curieux de nature, il aime aussi stimuler et interpeller. Avec ses différents interlocuteurs, il sait trouver le langage le mieux adapté pour les rejoindre et favoriser le lien.

## **Hélène Guggisberg**

Hélène Guggisberg est née le 13 novembre 1965 en Thurgovie où elle a grandi dans une famille de tradition protestante. Elle a suivi une formation commerciale à Neuchâtel puis elle s'est spécialisée dans le domaine des voyages.

C'est avec l'arrivée des enfants que Dieu a pris place dans sa vie. Elle a fait la découverte de la véracité de la Parole biblique lorsqu'elle s'est osée à l'interpréter pour sa propre existence. Elle s'est alors engagée dans la catéchèse et s'est formée dans le conte biblique. Passionnée par la réflexion théologique où une question en amène une autre, elle a suivi le séminaire de culture théologique.

Hélène Guggisberg aime être au service de la communauté et se sent particulièrement proche des personnes vulnérables. C'est ainsi qu'elle trouve sa place dans la voie diaconale au sein de l'Église. Elle est appréciée dans l'aumônerie des EMS et par les bénévoles. Elle remplit avec joie les exigences de coopération interconfessionnelle et d'ouverture à tout être humain. Elle est heureuse d'être reconnue par l'Église pour assumer une participation dans l'œuvre de Dieu au milieu de notre monde dispersé et diversifié.

## **Sandra Conne-Depezay**

Sandra Conne-Depezay est née le 19 août 1976, elle est mariée. Dès son enfance, les graines de la foi sont semées au fil du parcours catéchétique dans l'EREN. Elles se déploient à l'adolescence dans un groupe de jeunes paroissial, première communauté d'Eglise pour Sandra Conne. Par le Christ, le Dieu lointain qu'elle connaissait devient proche, ami, vivant en elle.

Dès lors, les responsabilités qu'elle accepte lui font rencontrer l'institution. Monitrice de catéchisme et de camps, elle siège à 18 ans au Conseil paroissial comme déléguée Terre Nouvelle. La motivation pour l'entraide et la solidarité la conduit à un master en herméneutique religieuse en faculté de théologie de Neuchâtel où elle conjugue théologie et sciences humaines. En finançant ses études, Sandra Conne acquiert des expériences professionnelles. L'EREN reconnaît ce parcours et l'engage comme chargée de contacts pour la contribution ecclésiastique (2007 à 2011).

En 2008, elle devient permanente laïque dans la paroisse du Joran, animatrice auprès des catéchumènes et des jeunes, et de Terre Nouvelle. Depuis plusieurs années son chemin est semé de questionnements et d'interpellations quant à un ministère dans l'Eglise. C'est au cœur de la terre paroissiale que la vocation pour le pastoral émerge. Sandra Conne décide de suivre la formation en cours d'emploi (complément de formation à la faculté de théologie de Lausanne, puis stage, 2011 à 2013).

L'accueil de l'autre tel qu'il est dans les diverses étapes de sa vie et faire chemin avec la personne pour découvrir avec elle le sillon du Tout-Autre en elle, c'est le cœur de la vocation de Sandra Conne. Oser une Parole, transmettre la conviction que l'Evangile offre une voie différente que celle de la haine, de la méfiance et de la peur, c'est sa conception du ministère pastoral et la mission que veut poursuivre Sandra Conne comme pasteure, au service des personnes et de la communauté.

## **Martin Nouis**

Martin Nouis est né le 24 janvier 1984, il a grandi dans une famille protestante française dans laquelle il a reçu sa soif de Dieu. Fils de pasteur, il fréquente en permanence l'Eglise tout en n'imaginant pas faire le même métier que son père. Il se cherche alors dans un parcours universitaire dispersé entre l'électronique, le graphisme et le paysage. Mais après un stage de deux mois au Jardin botanique de Jérusalem, qui donne lieu à de nombreuses rencontres, Martin se réoriente une nouvelle fois vers la théologie.

Il fait son bachelors à l'Institut Protestant de Théologie de Paris et son master à l'Université de Genève. Son mémoire de master porte sur le Livre «Jésus de Nazareth» de Ratzinger. Le hasard des opportunités le fait alors arriver à l'EREN où il fait son stage au Joran avec Diane Friedli comme maître de stage. Il poursuit sa suffragance à La Chaux-de-Fonds, paroisse où il exerce actuellement son ministère.

Ancien chef scout, il apprécie particulièrement le catéchisme tel que le pratique l'EREN ; il y retrouve le plaisir du jeu de rôle et de la mise en scène.

Amateur de bandes dessinées, il écrit régulièrement des recensions pour le journal Réforme, et dessine lui-même occasionnellement de courtes bandes dessinées pour

partager ses réflexions théologiques ; il découvre que ses compétences en graphisme sont un outil très profitable à un ministère pastoral.

Martin vit également son ministère dans une ouverture œcuménique, grâce à Collette, son épouse catholique. Ils ont trois enfants entre 5 ans et 9 mois, avec qui ils fréquentent autant la messe que le culte.

Son rôle de père lui rappelle chaque jour l'importance de trouver des mots simples pour vivre la foi simplement ; un véritable défi, surtout pour un pasteur.

## **Hyonou Paik**

Quand Hyonou Paik est né le 6 octobre 1971 en Corée du Sud, ses parents n'imaginaient pas que leur fils deviendrait un jour chrétien. C'est quand il avait seize ans, fraîchement baptisé dans une Église presbytérienne à Séoul, qu'il a eu envie de faire des études de théologie après le lycée. Si ses parents, indifférents à toutes religions à l'époque, ne s'étaient pas opposés à son projet, il n'aurait pas eu l'idée, en guise de compromis, de faire des études en philosophie.

Si ses professeurs d'université ne l'avaient pas encouragé dans la voie de l'enseignement supérieur, il n'aurait pas eu le courage de partir pour Paris pour compléter son cursus. Quand il est monté dans l'avion il y a quinze ans, il se voyait rentrer à Séoul trois ans plus tard pour y enseigner la philosophie.

Si ses amis réformés français n'avaient pas ranimé entretemps son ancien rêve d'adolescence, il aurait acheté un billet de retour en Corée au lieu de s'inscrire à la faculté de théologie à Paris et de se dire : «encore un ou deux ans, et je rentre continuer là-bas».

Si son regard n'avait pas croisé celui de Julie, il n'aurait sans doute pas commencé à laisser germer l'idée de servir finalement l'Église en France. Si l'un des professeurs de Paris qu'il appréciait n'avait pas été nommé à Genève, et s'il ne lui avait pas proposé de travailler à ses côtés après le master, son projet de passer un ou deux ans dans la région de Genève n'aurait pas été transformé en un séjour de sept ans, et il n'aurait pas eu assez de temps pour se sentir concerné par les Églises en Suisse romande. Si l'Église de Genève, étant en pleine réorganisation en 2013, ne l'avait pas orienté vers l'EREN, il ignorerait sûrement encore aujourd'hui où se trouvent le Val-de-Travers, Pesex, Corcelles-Cormondrèche...

Pasteur, il continuera à reconnaître les traces de celles et ceux qui partagent un bout du chemin, les partages qui font de lui ce qu'il devient. En effet, se dit-il, ce qu'il est vraiment est «caché avec le Christ en Dieu».

